

Le supplément

Bâtiment actualité

Le journal des artisans et des entrepreneurs

www.ffbatiment.fr

Bâtiment actualité n° 21

9 décembre 2008



PALMARÈS 2008

**Un héritage
à transmettre
aux générations futures**



Les cinq prix nationaux 2008

- Le Pin p. 3
- Saint-Léonard-de-Noblat p. 4
- Douai p. 9
- Château-Renault p. 10
- Igé p. 11

Les prix régionaux et départementaux 2008 p. 5 à 8

Les Rubans du Patrimoine 2009 - 15^e édition p. 12

Les photographies qui ne sont pas créditées sont de Laurent Mercier/FFB.



Un héritage à transmettre aux générations futures

En 2008
154 dossiers
17 jurys régionaux
1 jury national

11 prix régionaux
47 prix départementaux
5 prix nationaux

Courrier :

Le supplément *Bâtiment actualité*
7/9 rue La Pérouse
75784 Paris cedex 16
Tél. 01 40 69 51 82
Fax : 01 40 69 53 67

Si nous pouvons présenter cette nouvelle édition des rubans du Patrimoine, c'est parce que des milliers d'entreprises, dans tous les métiers du bâtiment, travaillent toute l'année à l'entretien et à la réhabilitation du patrimoine bâti de notre pays.

Gardiens des savoir-faire, les professionnels du bâtiment sont aussi des créateurs d'emplois et des garants de l'activité.

Quelle que soit l'opération récompensée par le jury, on peut dire qu'elle approche de l'excellence.

Excellence des lignes, des matériaux, de la mise en œuvre, de la technique, de la sobriété, de l'harmonie, de l'élégance de l'authenticité, de l'équilibre...

L'ensemble des prix reflète aussi l'implication des chefs d'entreprise du bâtiment sur tout le territoire dans des chantiers aussi divers que la restauration d'églises, chapelles, théâtres, granges, fours à pain, lavoirs, fermes, écoles, châteaux, ... car la France possède un des patrimoines bâtis les plus riches de la planète.

Continuons de le préserver, de l'entretenir et de le mettre en valeur. C'est dans cette perspective que, depuis 1995, la Fédération française du bâtiment, l'Association des Maires de France, Dexia et la Fondation du Patrimoine organisent ce concours qui récompense les initiatives ayant contribué à l'amélioration et à l'embellissement de notre cadre de vie.

Faisons connaître ce concours autour de nous et incitons nos communes à y participer ! ■

Une rénovation placée sous la main du Christ...

L'église du Pin, qui comprend des bases romanes du XI^e siècle, fut restaurée au XV^e siècle ainsi qu'en 1870.

Lors de la dernière restauration, lancée en 2005, deux décors différents ont été mis en évidence sous un badigeon de chaux blanc ancien avec faux appareillage rouge :

- un décor moderne : une litre funéraire à l'état de traces très usées sur le mur de chevet, la travée orientale du mur sud et sur les trois travées du mur nord,
- un décor historié du XV^e siècle représentant le « couronnement de la Vierge » en partie haute du mur de chevet et un gigantesque « Christ en Gloire » dans une mandorle sur les deux travées orientales de la voûte.

L'aspect significatif de cette restauration porte sur la sauvegarde picturale de ces décors réalisés avec un soin extrême. Des analyses ont été effectuées pour cerner les différents problèmes posés pour leur restauration et permettre un traitement pertinent, associant techniques modernes et respect des œuvres anciennes.

La restauration soignée de ces décors, menée conjointement avec le confortement des maçonneries, le traitement des lézardes, la reprise des couvertures et des enduits, ainsi que la restauration et la création des vitraux, mettent en lumière une réalisation exemplaire qui relance l'attrait touristique et favorise l'organisation de nombreux concerts.

“ La mise à jour, dès le début des travaux, d'une partie de fresque représentant la main du Christ a renforcé notre volonté d'engager des travaux de sauvegarde. ”

Prix national (moins de 3500 habitants)



Entretien avec
Chantal MÉNARD
Maire

Qu'est-ce qui motive une municipalité à restaurer son patrimoine ?

« Dans notre cas, c'était choisir entre laisser notre très belle église se dégrader ou la restaurer. Notre choix d'engager les travaux de restauration a été immédiatement renforcé par la mise à jour, dès le début des travaux, d'une partie de fresque représentant la main du Christ. »

Que représente pour votre commune le fait d'être lauréate des rubans du Patrimoine ?

« C'est extraordinaire ! Imaginez ce que peut représenter pour une toute petite commune comme la nôtre la reconnaissance, au niveau national, de l'action engagée avec le soutien de l'ensemble de ses administrés. Pour nous, c'est une véritable consécration. »



Quand l'ancien crée du contemporain

SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT
4 700 habitants
Haute-Vienne

Restauration du moulin à papier du Got

Une réhabilitation dans laquelle la sauvegarde de tous les mécanismes et machines prend toute sa place.

Vers 1460 apparurent les premières papeteries en Limousin, le long de la Vienne et probablement à Saint-Léonard même. Le moulin du Got est le dernier moulin à papier de la commune sur vingt-quatre recensés au XVIII^e siècle.

Ce moulin a fabriqué, jusqu'en 1850-60, du papier de chiffon destiné surtout aux imprimeurs parisiens. Il a ensuite été reconverti dans la fabrication de carton à l'enrouleuse avec du papier recyclé. Les machines de la fin du XIX^e siècle, en place à la fermeture du site en 1954, sont toujours présentes.

Sa forme actuelle en U pourrait être d'origine. Le bâtiment a gardé sa structure ancienne avec un atelier (niveau 0) de fabrication de papier. La moitié du niveau 1 était occupée par les appartements des papetiers (aujourd'hui utilisée par l'atelier d'imprimerie) et le premier étage servait de séchoir pour le papier, d'où la présence des fenêtres à claire-voie.

Mis en vente en 1995, ce bâtiment en fort mauvais état (toiture délabrée, plancher de



Prix national
(entre 3500 et 20 000 habitants)

l'étage en partie détruit...), a été acheté par la municipalité en 1998, avec, pour projet, une réhabilitation dans laquelle la sauvegarde de tous les mécanismes et machines prend toute sa place.

Les professionnels de la papeterie et de l'imprimerie impliqués dans le projet possèdent les compétences techniques et les savoir-faire liés à ces métiers anciens. La transformation devait résolument se tourner vers la création contemporaine et fournir au

public une gamme de produits décoratifs ou utilitaires en phase avec la demande des visiteurs.

La visite de la fabrique de papier et des ateliers de transformation propose une découverte vivante et récréative d'une entreprise en fonctionnement. Elle permet de comprendre le processus de fabrication du papier. Aujourd'hui, non seulement le moulin du Got revit, mais il transmet son savoir.



Le palmarès 2008

Cette année, 17 jurys régionaux ont primé 58 communes : 11 prix régionaux et 47 prix départementaux. L'embellissement et la rénovation de ce patrimoine, c'est l'affaire de tous, du propriétaire, qu'il soit public ou privé, du maire, des habitants de la commune et, bien sûr, du chef d'entreprise du bâtiment et de ses salariés... et c'est aussi et surtout leur fierté !

Les 11 prix régionaux

Depuis leur création,
en 2007,
25 prix régionaux
ont été décernés.



© Cc des Hautes Terres

**COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES
DES HAUTES TERRES**

Lozère
1 314 habitants
Réhabilitation
de l'ancienne ferme Chazaly



© Commune de Hombourg

HOMBOURG
Haut-Rhin

1 245 habitants
Rénovation du Dorfhisla

ORPHIN
Yvelines

924 habitants
Restauration intérieure et
extérieure de l'église
Sainte-Monégonde



© Cc du Vertillacois

**COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES
DU VERTEILLACOIS**

Dordogne
3 987 habitants
Réhabilitation du moulin à vent
des Terres Blanches et valorisation
du site naturel



© Pascal Besse

LIEUTADES
Cantal

225 habitants
Restauration de l'église
Saint-Martin

PORNIC
Loire-Atlantique

14 000 habitants
Restauration de la chapelle
Notre-Dame-de-Bon-Secours



© Jacques Driol

REIMS
Marne

191 325 habitants
Réhabilitation de la maison
des associations



© Commune de Eaunes

EAUNES
Haute-Garonne
4 297 habitants
Aménagement de l'Abbaye
en médiathèque municipale



© Commune de Macey-sur-Meuse

MAXEY-SUR-MEUSE
Vosges

268 habitants
Restauration de la chapelle
de Beauregard

OLETTA
Haute-Corse

1 245 habitants
Faire d'une chapelle un musée
et d'un presbytère un lieu de vie



© Commune de Saint-Christophe-sur-Avre

SAINT-CHRISTOPHE-SUR-AVRE
Eure

153 habitants
Restauration de l'église
communale

Depuis quatorze ans,
894 prix
départementaux
ont été décernés.

Les 47 prix départementaux

© Ville d'Aubagne



AUBAGNE
Bouches-du-Rhône
42 638 habitants
Requalification de la chapelle
des Pénitents Noirs

BITCHE
Moselle

5 495 habitants
Restauration de la chapelle
de la Citadelle

© D. Boullanger



BORDEAUX
Gironde
230 000 habitants
Réhabilitation de la Maison
Cantonale - Bordeaux
La Bastide

BRIGNOLES
Var

15 643 habitants
Restauration de l'église
Saint-Sauveur

© Commune de Cap d'Ail



CAP-D'AIL
Alpes-Maritimes
4 905 habitants
Réhabilitation du château
des Terrasses

© ARA



CASSEL
Nord

2 410 habitants
Transformation d'une chapelle
en médiathèque

© Commune de Chateilaillon-Plage



CHATELAILLON-PLAGE
Charente-Maritime
5 959 habitants
Beauséjour - histoire
d'une renaissance

CHEMIRE-LE-GAUDIN
Sarthe

1 035 habitants
Réfection des façades
de l'église Saint-Martin

© CC Pays de Montauban-de-Bretagne



**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DU PAYS DE MONTAUBAN
DE BRETAGNE**
Ille-et-Vilaine
8 866 habitants
Réhabilitation de la gare

© Victor Privat



**COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES DU PERCHE
THIRONNAISE**
Eure-et-Loir
4 215 habitants
La grange aux Dîmes

**COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES DU
THOUARSAIS**
Deux-Sèvres

23 609 habitants
Réhabilitation de la chapelle
Anne Desrays

**COMMUNAUTÉ DE
COMMUNES LUBERSAC
AUVEZERE**
Corrèze

3 600 habitants
Trésors de la Maison
des Archiprêtres

DAGLAN
Dordogne

551 habitants
Réfection d'un ancien couvent
et aménagement de
huit logements sociaux

© EFP Malbrét



GRÈZES
Lot

133 habitants
Réhabilitation intérieure
de l'église

© Mairie de Dijon



DIJON
Côte-d'Or
153 000 habitants
Restauration de la Chapelle
des Élus

© La Baule TV



GUÉRANDE
Loire-Atlantique
15 300 habitants
Aménagement des abords
de la collégiale
Saint-Aubin

Le palmarès 2008

ISSY-LES-MOULINEAUX

Hauts-de-Seine

61 000 habitants

Réfection de l'église
Saint-Etienne et restauration
des œuvres d'art



© Olivier Lerenard

JOURGNAC

Haute-Vienne

946 habitants

Réhabilitation d'une grange
en école maternelle



© Ville du Vesinet

LE VESINET

Yvelines

16 000 habitants

Restauration des façades du
château des Merlettes



© Association du Patrimoine de Malijai

MALIJAI

Alpes-de-Haute-Provence

1 926 habitants

Sauvegarde de la chapelle
Saint-Florent de Chênerilles



© Anuska Heymans

MATOURY

Guyane

36 000 habitants

Réhabilitation de l'ancien
presbytère



© Ville de Montluçon

MONTLUÇON

Allier

39 800 habitants

Rénovation de l'église Saint-Paul

NÉOUX

Creuse

303 habitants

Réhabilitation de l'ancien
presbytère - création de
deux logements

NEUILH

Hautes-Pyrénées

101 habitants

Réhabilitation des bâtiments
communaux



© Commune de Paimpol

PAIMPOL

Côtes-d'Armor

8 419 habitants

Réhabilitation des halles



© Ville de Reichshoffen

REICHSHOFFEN

Bas-Rhin

5 400 habitants

Restauration des tours d'enceinte

RIOM COMMUNAUTÉ

Puy-de-Dôme

32 000 habitants

Réhabilitation d'une
graineterie située sur une place
remarquable pour installer
l'office du tourisme

ROYE

Somme

6 529 habitants

Revalorisation des remparts

SAINT-VINCENT-DE-BOISSET

Loire

910 habitants

Réhabilitation de la grange
et du pigeonnier



© Commune de St-Martin-de-Landelles

SAINT-MARTIN-DE-LANDELLES

Manche

1 224 habitants

Réhabilitation de l'ancien
presbytère en mairie

SAINT-GERMAIN

Vienne

1 043 habitants

Restauration de l'église

SAINT-GERMAIN-SUR-MORIN

Seine-et-Marne

3 300 habitants

Cœur de village

SAINT-QUENTIN

Aisne

60 000 habitants

Restauration de la tour
occidentale de la basilique



© Mairie de Sannois

SANNOIS

Val-d'Oise

26 000 habitants

Le moulin de Sannois



© Commune de Sourzac

SOURZAC

Cantal

182 habitants

Restauration de la chapelle
Saint-Amand

Depuis la création
du concours,
1 027 prix ont été décernés
dont 108 nationaux.

En dotant cette récompense de 15 000 euros, les partenaires du concours témoignent aux lauréats toute la reconnaissance de leurs pairs, élus, professionnels du bâtiment, de la finance et de la culture. Ce montant est réparti, par le jury national, entre les lauréats des prix nationaux.

Le palmarès 2008



© Ville de Toulouse

TOULOUSE
Haute-Garonne
390 302 habitants
L'Ostal d'Occitania

TRAMONT-SAINT-ANDRÉ
Meurthe-et-Moselle
56 habitants
Transformation d'une grange
et d'une écurie en local
technique et en logement



© Bernard Pourcelot

VILLACERF
Aube
421 habitants
Reconstruction et restauration
de l'église Saint-Jean-Baptiste

VALBOIS
Meuse
112 habitants
Rénovation du monument
« Le Lion bavarois » et
de la « stèle Schaller »



© Commune de Villechétive

VILLECHÉTIVE
Yonne
156 habitants
Réhabilitation de l'ancien
séchoir à briques en foyer rural

VARILHES
Ariège
2 793 habitants
Réhabilitation de l'Hôtel de ville

VAUJOURS
Seine-Saint-Denis
6 048 habitants
Réhabilitation d'une maison
rurale



© Cédric Faure

YERRES
Essonne
28 000 habitants
Restauration de l'église
Saint-Honest

FORMATION PATRIMOINE BÂTI ANCIEN UNE NOUVELLE COMPÉTENCE, UNE NOUVELLE OFFRE !

Un marché important et diversifié...

À côté des 40 000 bâtiments classés « Monuments Historiques » ou inscrits à l'inventaire supplémentaire, on évalue à plus de 400 000 ceux dits « patrimoine de proximité » ou « petit patrimoine ». À 40 %, ils appartiennent au domaine privé : bâtiments agricoles (granges, fermes, colombiers, fours à pain, fontaines, lavoirs), bâtiments religieux (chapelles, calvaires), urbains (quartiers anciens, façades, cours) ou encore industriels (fabriques, usines, manufactures).

L'entreprise de bâtiment, un interlocuteur clé...

Dans 80 % des cas, les travaux de rénovation ou de réhabilitation entrepris sont encadrés par une maîtrise d'œuvre non-spécialisée. L'entreprise de bâtiment est donc l'interlocuteur central, face à un client qui recherche une capacité d'analyse et de conseil sur les travaux à mener et sur les matériaux à utiliser.

Ce marché vous intéresse ?

Vous souhaitez acquérir une meilleure connaissance du bâti ancien, des spécificités de votre région et avoir une vue d'ensemble des acteurs de la restauration ?

La formation « Patrimoine bâti ancien » répond à vos attentes.

Elle est réalisée sur 5 jours en deux temps :

- formation générale et technique (3 jours, consécutifs ou non) ;
- approfondissement technique (2 jours).

Cette formation peut être imputée sur le plan de formation de l'entreprise, ou prise en charge dans le cadre du DIF.

Elle est référencée par la Copaba et reconnue par Qualibat.

Patrimoine Bâti ancien



Pour un
savoir-faire
reconnu



**Positionnez-vous
sur ce marché...
Contactez
votre fédération
départementale.**

Plus belle, la commedia dell'arte

Inauguré en 1785, le théâtre de Douai a connu une intense activité artistique avec, pour toile de fond, les grands événements de l'histoire de France.

Cette salle de spectacle a été créée par un entrepreneur privé à partir de deux bâtiments existants : une ancienne abbaye et un séminaire. Napoléon déclare ce lieu théâtre impérial en 1805. En 1815, il devient théâtre municipal. Il sera, durant les deux guerres mondiales, le théâtre des armées, l'occupant laissant se produire des spectacles au profit des prisonniers de guerre.

Les décors ont été classés en 1998 et l'édifice classé Monument Historique en 2000 : c'est un des rares théâtres à l'italienne de la fin du XVIII^e siècle qui subsiste en ayant conservé sa disposition scénique d'origine.

Les travaux de rénovation ont porté sur la mise aux normes, la réhabilitation du clos et couvert, des installations techniques, et sur la préservation de l'aspect historique. Les principales installations existantes (machinerie bois) et les décors d'origine ont été restitués.

La présence de mэрule, mise à jour au démarrage des travaux, a conduit à une restauration de l'ensemble du bâtiment.

Outre la restauration de la fresque du plafond, une réfection complète des planchers, des aménagements de la salle et des coursives a été réalisée. Des sondages ont permis de faire apparaître et renaitre des décors anciens en faux marbre, réalisés vers le milieu de XIX^e siècle.

Aujourd'hui, le théâtre a retrouvé sa place sur le plan culturel et dans le patrimoine architectural douaisien.

DOUAI

43 000 habitants
Nord

Restauration du théâtre

Le théâtre adopte, dès leur apparition, l'ensemble des innovations techniques : l'éclairage au gaz, l'électricité, l'électronique...

Prix national (plus de 20 000 habitants)



Entretien avec
Olivier Battais
Entreprise Battais
Couverture – Zinguerie
Hautbourdin (59)

Qu'a représenté la rénovation du théâtre de Douai pour votre entreprise ?

« Ce chantier portait sur l'un des derniers théâtres à l'italienne en France, qui est aussi le dernier théâtre

dans le Nord-Pas-de-Calais qui date d'avant la révolution. Il était d'importance pour notre entreprise d'y être associé.

Nous avons donc fait un très gros effort financier en ce sens.

Nous nous sommes tout d'abord efforcés, avec l'architecte en chef des Monuments Historiques, d'apporter une touche de légèreté à ce bâtiment d'aspect massif.

Nous avons ainsi posé une ardoise violette pour rester dans l'esprit régional, affiné les arêtières, joué sur la taille progressive des gouttières (gouttières havraises sur mesure), traité le décroché des toitures en ardoise et en plomb afin de soigner les perspectives.

Une des difficultés du chantier a consisté à intégrer des impositions de désenfumage liées à l'évolution réglementaire. L'intégration réussie de ces éléments modernes, encastrés dans la toiture, a été le fruit d'un quatuor : l'architecte en chef des Monuments Historiques, le charpentier, le plombier/chauffagiste et nous. »

Que constitue pour vous le fait que le projet soit lauréat national des rubans du Patrimoine ?

« Nous sommes très heureux pour la ville qui a su faire confiance à l'équipe qu'elle a choisie et avec laquelle elle a mené ce projet jusqu'à son aboutissement. Le moment de vérité sur les choix réalisés a été l'enlèvement de l'échafaudage parapluie. Pendant toute la durée du chantier, nous avons travaillé par touches sur un tableau qui ne s'est révélé, dans sa globalité, qu'à ce moment-là... avec la grande satisfaction du travail accompli que le prix des rubans confirme indéniablement. »



Il n'y avait pas d'anti-sèche !

CHÂTEAU-RENAULT

5 600 habitants
Indre-et-Loire

Restauration des « sèches » de la Tannerie Tenneson

Sous l'appellation « Cité du cuir », Château-Renault fut, à partir du premier tiers du XIX^e siècle jusqu'au milieu du XX^e, l'un des principaux centres industriels de la tannerie française. La ville comptait seize tanneries en 1880, la dernière ayant arrêté sa production en 1985.

Fondée en 1597, la Tannerie Tenneson est restée aux mains de la même famille pendant près de 400 ans, avant de cesser toute activité en 1978. La ville a racheté l'usine en 1979 et a réhabilité un tiers des bâtiments en musée du cuir et de la tannerie (les deux sèches n'étant pas concernées).

Le site a été inscrit sur la liste supplémentaire des Monuments Historiques en 2004. Il est de ce fait devenu l'une des rares tanneries en France à obtenir une telle protection.

La sèche d'été (bâtiment de l'horloge) a été construite vers 1840. Le rez-de-chaussée était une basserie (salle de traitement des cuirs en bassins avant les opérations de tannage, avec absorption progressive des tanins dilués) équipée de quarante cuves. Le premier étage permettait de stocker des cuirs à semelles, et les deux derniers niveaux servaient de séchoirs (les

Aujourd'hui, la sèche d'été est destinée à accueillir la reconstitution pédagogique d'un atelier de séchage des cuirs.

cuirs étaient suspendus aux solives des planchers par des crochets métalliques) munis de volets en bois amovibles pour le passage de l'air.

La sèche d'hiver (corroierie) date de 1878. Ce bâtiment était destiné à traiter les cuirs en phase de finition. Le rez-de-chaussée était utilisé comme salle de battage (avec installation de marteaux mécaniques). Le premier étage servait au lissage sur table (opération manuelle sur tables recouvertes de zinc) et au rebrousage mécanique, le deuxième au séchage des cuirs avec système d'air chaud, le troisième au stockage.

Les travaux ont porté sur des reprises, des restaurations et des reconstructions partielles sur les deux bâtiments en péril structural.

Aujourd'hui, la sèche d'été est destinée à accueillir une exposition permanente avec la reconstitution pédagogique d'un atelier de séchage des cuirs.

**Prix spécial
du jury**



Entretien avec
Éric BELLANGER
Entreprise **BELLANGER**
Charpente - Couverture -
Zinguerie
Villedomer (37)

Qu'a représenté pour votre entreprise ce chantier de rénovation ?

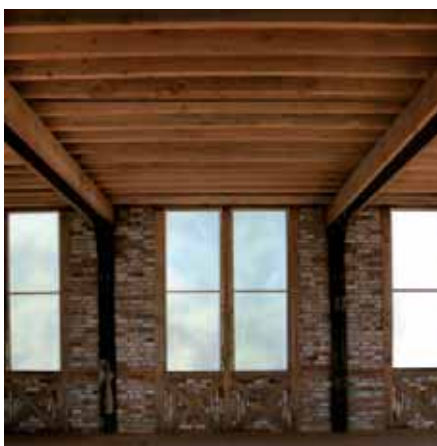
« C'était un chantier très particulier parce qu'il portait sur le patrimoine de la ville de Château-Renault.

Le fait d'intervenir sur un bâtiment ancien constituait, pour notre entreprise, un attrait supplémentaire. C'était un chantier très intéressant bien qu'assez complexe : il a nécessité, à titre d'exemple, l'évacuation de riverains pendant une dizaine de jours à cause d'un péril d'effondrement.

Le fait que le travail a été réalisé en parfaite collaboration avec les principaux acteurs locaux fut un plus indéniable. »

Le projet est lauréat aux rubans du Patrimoine, pour vous qu'est-ce que cela apporte ?

« C'est avant tout la reconnaissance de l'action locale engagée, mais c'est aussi celle d'une concertation permanente entre la mairie, l'architecte et les entreprises qui ont permis la parfaite réalisation d'une rénovation complexe. C'est la reconnaissance d'un travail d'équipe indispensable et bien présent sur ce projet. »



La chapelle, monument phare

IGÉ

785 habitants
Saône-et-Loire

Restauration de la chapelle de Domange

La commune souhaite, en développant l'aspect culturel et artistique de la chapelle, en faire le monument phare du village.

La chapelle de Domange est déclarée construite par les religieux bénédictins de Cluny à la fin du XI^e siècle. Cependant, elle apparaît dans une charte clunisoise datée du 13 octobre 953, ce qui prouverait une existence antérieure.

Cette église est représentative de l'époque dans les détails de sa construction : abside, petites fenêtres, colonnes, chapiteaux, chœur et clocher. D'un point de vue architectural, cette chapelle a des caractéristiques gothiques et romanes. En 1410, une chapelle latérale sera ajoutée, communiquant par une arcature avec le chœur de l'église.

L'édifice est désacralisé en 1971 et sert alors de caveau pour promouvoir les vins de la cave coopérative des vignerons d'Igé, et ce jusqu'en 2005. La chapelle est alors classée Monument Historique.

En 2006, la municipalité, soucieuse de préserver ce véritable trésor architectural de l'art roman, engage d'importants travaux de restauration qui



dureront jusqu'en avril 2007. Ils ont concerné tour à tour les couvertures en lauze et les maçonneries du clocher, de l'abside et de la chapelle sud,

puis de la nef, et se sont terminés par la réalisation d'un drain périphérique avec glacis pavé.

La commune souhaite en faire le monument phare du village, en développant l'aspect culturel et artistique de la chapelle. Elle mettra en place des expositions (peinture, aquarelle, œuvres d'art, objets artisanaux originaux). Des concerts ont déjà été organisés (chants orthodoxes et negro-spirituals).



Entretien avec
Pascal DUFRAIGNE
Entreprise Dufraigne - Maçonnerie - Pierre de taille

Une de vos réalisations est lauréate du prix national des rubans du Patrimoine, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

« Nous sommes régulièrement présents dans les projets lauréats des rubans du Patrimoine au niveau départemental et régional. C'est, pour nous, la reconnaissance de notre exigence professionnelle basée sur la formation permanente de nos compagnons. Cette formation est l'élément indispensable de la pérennisation et de la maîtrise du geste pour nos ouvrages. Élément

auquel la mécanisation ne peut se substituer. Le prix national constitue un critère de fierté et d'appropriation supplémentaires du travail de nos compagnons. Cette reconnaissance, au niveau national, d'un des projets sur lequel nous sommes intervenus est d'autant plus importante, aujourd'hui, pour l'entreprise confrontée à la baisse critique des budgets alloués à la restauration sur la région, rendant vraiment problématique le maintien de ce savoir. »

Vous êtes venu avec votre fils. Envisage-t-il de suivre les traces de son père ?

Bien sûr, mais rien n'est encore défini. Il est encore étudiant. Il a déjà travaillé plusieurs étés dans l'entreprise et, même si le geste technique ne lui est plus étranger, il doit encore acquérir les composantes nécessaires à la maîtrise du fonctionnement de toute entreprise, même de dimension familiale. Cela sans oublier l'importance de la relation humaine, élément incontournable de notre métier. »



les rubans du
Patrimoine 2009
15^e édition du concours

Valorisez votre entreprise !

*Vous avez, ces deux dernières années, contribué à
la rénovation ou à la réhabilitation d'un bâtiment communal*

Incitez votre client à concourir

une
distinction pour
un patrimoine
bâti vivant !

Gravons ensemble la mémoire de votre commune
Téléchargez dès à présent le dossier de candidature sur www.batiportail.com

